

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 A long terme, conditions spéciales

ADMINISTRATION

"LE CANADA,"
 QUOTIDIEN,
 Le seul journal français à Ottawa.
 Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"
 HEBDOMADAIRE,
 Renfermant les matières de l'édition
 Quotidienne.
 Abonnement, \$1 par année seulement

Les deux éditions payables à l'avance

Impressions de LUXE et de COMMERCE
 exécutées avec soin et promptitude, en
 plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze,
 etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent
 une attention toute spéciale et sont exécutés
 avec soin.

S'adresser à

Mr l'Administrateur du
 "CANADA,"
 OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 31 Octobre 1884

REFORMES MUNICIPALES

Il se fait dans plusieurs villes un grand mouvement dans le sens des réformes municipales. A Toronto surtout, les citoyens s'agitent et demandent un changement. Ils ont même formé une association qui aurait pour but de veiller à l'élection de bons échevins et de discuter, de temps à autre, tout ce qui se rattache aux intérêts de la ville et des contribuables. Il est certain qu'en général la population est trop apathique, ne s'intéresse pas assez à la chose municipale. On n'a pas l'air de soupçonner l'importance des questions que nos municipalités sont souvent appelées à décider et à régler.

Ce qui vient de se passer ici, par exemple, ne nous démontre-t-il pas d'une manière frappante que nous devrions apporter un soin jaloux au choix de nos représentants. Il ne saurait donc nous être indifférent que le conseil soit constitué de quelque façon que ce soit. Au contraire nous avons tout à gagner à élire des hommes dignes de confiance, des hommes qui ne reculent pas devant le devoir et qui n'oublient ni ne trahissent les intérêts qu'on leur a confiés.

Que les contribuables ne disent plus que l'administration de nos affaires municipales leur importe peu. C'est là, nous ne disons pas une idée, mais un préjugé dangereux qui pourrait avoir, à un moment donné, des conséquences funestes. Encore une fois, les derniers événements nous offrent à ce sujet une leçon salutaire et qui devrait non seulement nous faire réfléchir, mais nous engager à secouer notre torpeur, notre indifférence.

Nous venons d'échapper à un grave danger. Soyons donc prudents à l'avenir, sans oublier cependant de tenir compte du mérite qui s'est affirmé et des services qui ont été rendus.

On lira sur notre deuxième page une lettre écrite par l'un de nos bateliers canadiens et que nous a communiquée M. Louis Dauray. Comme le contingent formé par notre district est relativement nombreux, nous nous ferons un plaisir de publier les lettres que pourraient recevoir d'Egypte les amis de notre journal.

AU FREE PRESS

Notre gracieux confrère du Free Press n'est pas satisfait, mais pas satisfait du tout de la décision du cabinet Mowat sur la question de réviser les quartiers d'Ottawa. Ce n'est pas la chose même qui le choque, mais le fait de voir qu'il y a, parmi nos concitoyens, plusieurs figures souriantes depuis mercredi. Vraiment, le Free Press n'est pas raisonnable, cette gaité aurait encore, en effet, son bon côté, quand même elle ne devrait que plaider compensation pour les figures qui, comme celles des gens de l'organe grit, rient jaunes ou prennent un ton soucieux ou ne peut plus éloquent de ce temps-ci.

Puisque nous en sommes à parler de notre confrère de la rue Elgin, régions définitivement notre compte avec lui. Il se dit que M. Mowat a dû être flatté de nous entendre approuver sa sentence. Nous le croyons aussi; car, lorsque, comme le premier-ministre d'Ontario, on est entouré d'esclaves et de rachitiques personnages qui ne savent que baisser le front et courber l'échine, il doit faire bon recevoir la justice de la part d'un adversaire.

Qu'en pense le Free Press?

DE SAINT-PAUL A MONTREAL

Encore un nouveau projet de nos voisins. Il s'agit cette fois de la construction d'un chemin de fer de St Paul au Sault Ste Marie, distance de 420 milles. La nouvelle ligne traverserait une région fertile et riche en bois comme en minéraux. En y reliant l'embranchement d'Algoma Mills au Sault Ste Marie, l'on aurait ainsi la voie la plus directe de Saint Paul à Montréal.

Voici quelle est la longueur de la route actuelle :

Milles	
St Paul à Chicago.....	409
Chicago à Toronto.....	508
Toronto à Montréal.....	133
	1,250

La ligne projetée, construite, partie sur le territoire américain et partie sur le sol canadien, n'aurait que 1,050 milles de longueur, c'est à dire 250 milles de moins que sa rivale. Voici :

Milles	
St Paul au Sault.....	420
Sault à Algoma Mills.....	80
Algoma Mills à Sudbury.....	96
Sudbury à Montréal.....	444
	1,050

Le Canada profiterait donc de l'ouverture de la nouvelle ligne. Nous pourrions ajouter que M. Van Horne vient de déclarer qu'il est question de faire des embranchements dans notre province. Les premiers construits seraient ceux de Smith's Falls à Montréal, à l'est, et de Ingersoll, London, Chatham, et la rivière du Détroit, à l'ouest. Plus tard, l'on étendra le réseau jusqu'à Guelph, Goderich, Kincardine et autres postes de l'ouest.

Le gérant du Pacifique aurait dit, en outre, que le terminus occidental serait probablement fixé à quelque distance de Port Moody où l'on pourrait avoir un excellent port sur la mer.

Dans son discours d'adieu au banquet qui lui a été donné à Belfast à l'occasion de son départ pour l'Inde, lord Dufferin, faisant allusion au temps qu'il a passé parmi nous en qualité de gouverneur-général, a rendu un brillant témoignage en faveur du Canada et de ses habitants.

LES FAITS DU JOUR

Notre journal ne paraîtra pas demain, en observance de la fête religieuse de la Toussaint.

Son Excellence le gouverneur-général est à Chatham où il doit consacrer quelques jours à la pêche et à la chasse.

Il vient, paraît-il, de se fonder à Sorel une compagnie au capital de \$5,000, pour la publication d'un nouveau journal.

Un banquier de Marseille nommé Julien, a donné par testament à M. Paul de Cassagnac une somme de deux millions de francs.

Le Scott Act a remporté de nouvelles victoires dans les comtés de Bruce, Huron et Dufferin, mais il a été repoussé dans Prince Edward.

L'Électeur se bat contre les chiffres de ce temps-ci. Don Quichotte, lui, aimait mieux les moutins à vent. C'est ici une question de goût.

Un nouvel excentrique, qui porte un nom espagnol, veut traverser à la nage les rapides du Niagara. Qu'on l'attache; il ne l'aura pas volé.

Les capitalistes de Londres, Angleterre, sont à s'organiser pour importer, au moyen de réfrigérateurs, des viandes de la Pologne. Le transport ne durerait que 3 ou 4 jours.

M. Edmond Dansereau, ex-propriétaire du *Moniteur du Commerce*, et M. Louis Dansereau, tous deux frères de M. Arthur Dansereau, sont partis hier matin par le train de 9 heures du Pacifique pour se rendre à Victoria, C. A., où ils ont l'intention de se fixer.

Il y aura en 1886 à Londres une exposition coloniale sous le patronage du Prince de Galles. Les exposants canadiens qui figureront à l'exposition d'Anvers, en Belgique, l'an prochain, pourront expédier leurs produits de là en Angleterre. Le département de l'Agriculture paiera probablement tous les frais de transport.

Les fêtes, qui auront lieu à Toronto, en l'honneur de Mgr Lynch, promettent d'être splendides. Plus de vingt archevêques et évêques ont déjà exprimé leur intention d'être présents à la messe pontificale qui sera chantée pour la circonstance. L'orateur sacré du jour sera Mgr Ryan, l'éloquent et pieux archevêque de Philadelphie. Le soir, Mgr Lynch donnera un grand banquet à plus de deux mille hôtes.

Le *Mail* demande une enquête sur la manière dont sont distribués les fonds d'Ontario destinés aux chemins de colonisation. Depuis dix ans le gouvernement provincial a dépensé \$985,956, et M. Robert Jaffray et R. H. Ramsay, deux entrepreneurs, ont empêché, par exemple, à eux seuls, l'énorme somme de \$92,109. Il y a aussi certaines familles qui sembleraient avoir le monopole exclusif de ces travaux. On retrouve leurs noms en groupes, dans tous les comptes. Le *Mail* prétend que la politique marche toujours de front avec la colonisation, lorsqu'elle ne la devance pas. Il serait intéressant de voir comment fonctionnent ce système du favoritisme appliqué au défrichage de nos bois et forêts.

L'organe de MM. Pacaud, Langelier et Cie admet que l'administration Mackenzie est une pitoyable histoire; mais, il ajoute que les gouvernants d'alors portaient la faute de leurs devanciers.

Nous serions heureux d'apprendre de ces gens là comment ils expliquent que sir Leonard Tilley ait pu, lui, soustraire son parti à cette loi implacable de la responsabilité, et qu'il ait réussi même à créer l'abondance et la richesse là où, en 1878, n'existait que misères et ruines. R. S. V. P.

M. White n'a, paraît-il, été élu que par 15 voix de majorité. Le parti libéral va cependant nous conter que c'est ici un signe des temps; que le peuple commence à voir clair; que la réaction s'opère.

De grâce, messieurs, montrez-nous au moins en quoi il y a réaction en votre faveur! Mégantic a toujours été par acclamation M. Irvine, un des vôtres; M. Langelier, un autre de vos chefs, a pu obtenir 43 voix; et, ce serait parce que votre majorité est aujourd'hui réduite à 15 voix, que vous grimperiez sur les toits pour crier au triomphe! Décidément, vous n'êtes pas difficiles.

B. G.

Vente du Shérif!

LE STOCK DE BEESON & ROSS

Acheté à une

VENTE DU SHERIF

PAR

BRYSON, GRAHAM & CIE.

A 55 CENTINS DANS LA PIASTRE

Est actuellement en vente à moitié

prix, à peu près, à leur magasin,

coin des rues Sparks et

O'Connor.

La vente des habillements pour

hommes s'effectue actuellement

avec rapidité, et les tweeds

ainsi, que les marchandises

sèches en général sont prêts

à être livrés au commerce.

Que l'on profite donc de l'occasion!

BRYSON, GRAHAM & Cie.,

152 et 154, rue Sparks.

& CO.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.,

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour le Bureau de Poste, etc., Galt, Ont.", seront reçues jusqu'à Jeudi, le 20^{em} jour d'Octobre, inclusivement, pour l'érection d'un

BUREAU DE POSTE, ETC., GALT, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Département des Travaux publics, à Ottawa, et au Bureau de Poste de Galt, Ot., et après Vendredi, le 10^{em} jour d'Octobre. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

P. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 octobre 1884.

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez M. O'Gara & Remon,

No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HEURES

	Express Direct.	Express Local.	Express de vitesse.	Express de nuit.
Laisse Ottawa.....	a.m. 4 57	a.m. 8 15	p.m. 4 45	p.m. 7 03
Arr. à Montréal.....	8 25	12 25	8 16	10 55
Laisse Montréal.....	a.m. 8 45	a.m. 7 00	p.m. 8 00	p.m. 8 30
Arrive à Ottawa.....	12 05	11 25	10 00	11 30

O'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" " Arr. à Toronto à 10.00 pm

" " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" " Arr. à Toronto à 8.45 am

" " du jour quitte Toronto à 9.00 am

" " Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" " du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,

Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER,

Surintendant-général

W. G. VANHORNÉ,

Vice-Président.

EN MER

On nous communique la lettre suivante :

Dimanche, 5 Oct. 1884.

Mon cher ami—Nous sommes en pleine Méditerranée. Je vais te donner un aperçu un peu succinct de notre itinéraire. Depuis notre départ, nous ne sommes arrêtés qu'à deux endroits : le premier poste fût Sydney, Cap Breton. En cet endroit, nous avons demeuré une journée et demie. Le steamer s'est approvisionné de mille tonnes de charbon et pendant ce temps nous avons mis pied à terre. Je puis te dire que c'était un très grand plaisir pour nous de pouvoir longer de plus près les jennes bretonnes qui ont bien voulu nous gratifier de leur visite et qui n'ont pas hésité, par leurs sourires gracieux, à nous prouver qu'elles prenaient un vil intérêt à notre sort. Mais, sur l'observation que m'en faisait un ami, je me suis permis de lui faire remarquer qu'il y avait un peu de mystère dans leurs regards qui semblaient rire de notre accoutrement en général, et surtout de nos grandes bottes de cuir de boeuf.

Sydney est un joli endroit, mais la plus belle ville dont je vais te parler est Gibraltar, que nous avons pu visiter le 29 septembre après-midi, après une traversée de dix jours. Nous avons mouillé dans le port de cette grande forteresse à 11 heures a. m., et après dîner, nous avons eu un congé pour tout le reste de la journée. La population de Gibraltar est de 19,000 habitants et 9,000 soldats, ce qui forme un total de 28,000 âmes. Il y a un évêque catholique et un gouverneur Anglais du nom de Sir John Eddy. Il est, au dire des habitants, omnipotent, et tous ceux qui relèvent de son autorité lui sont extrêmement dévoués et lui vouent une obéissance complète. Les rues de la ville sont très étroites, mais d'une propreté à faire rougir les édiles de nos grandes cités canadiennes. Le vin se vend quatre cents le verre, et l'on nous verse le sherry comme la bière en Canada ; le porter anglais et la bière se vendent deux cents le verre et les cigares un cent la pièce. Le raisin y est à bon marché et d'un goût exquis. Les maisons sont bien bâties et couvertes de tuiles disposées en cônes.

Les femmes espagnoles ne sortent que voilées, en sorte que je ne puis parler de leur beauté.

Nous sommes partis de Gibraltar, vers 4 heures p. m. le 30 septembre, et j'ai eu le plaisir de voir les côtes d'Afrique, le célèbre ville Alger et hier, l'île de Malta. Nous avons en hier soir à 11 heures p. m. le 4 octobre une éclipse totale de la lune et à cette heure le thermomètre sur le pont marquait 78 degrés audessus de zéro. En plein soleil, il varie de 100, 105 à 110. Nous avons eu et nous avons encore le plus beau temps que l'on puisse désirer ; bon vent, et toujours un soleil des plus clairs. Au revoir. Nous serons à Alexandrie mardi, le 7 courant.

Tout à toi,

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantement en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jones en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS ?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

On augmente grandement les plaisirs du bain en mêlant avec l'eau la moitié ou même le quart seulement d'une bouteille de l'eau de Floride de Murray et Lanman. Immédiatement tout l'atmosphère de la chambre de bain est imprégnée de senteurs les plus douces d'un jardin de fleurs, l'esprit se repose et le corps prend des forces.

Si vous craignez de devenir constomptif à cause de votre dyspepsie et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecarte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

SPRUICINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. À vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. F. McGALE, Chimiste, Montréal.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL
PILULES Recouvertes de Sucre
Grands Purificateurs du Sang et du Foie

ALLEN'S LUNG BALSAM
L'effet qu'il vous produira

DIPHATHERINE
ANTI-DIPHTHÉRITIQUE
Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.
EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

POMMES POMME, POMMES
Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Pilules de Noix Longues Composées
De McGALE Recouvertes de Sucre

CHAS DESJARDINS
No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.
AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

M. Chas Desjardins
BUREAU: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées et adressées aussousigné et portant la désignation "Soumission pour travaux à Port Elgin" seront reçues à ce bureau jusqu'à Vendredi, le 31e jour d'Octobre, pour la construction des travaux à Port Elgin, dans le comté de Bruce, Ont., suivant les plans et devis qui peuvent être vus, en s'adressant à M. J. A. Chapman, Port Elgin, et aux bureaux de H. A. Gray, Ecr. I. C. Stafford, Ont., de qui on peut obtenir des formules de soumissions.

AVIS AU PUBLIC
MEUBLES à 25 P. C.
DU PRIX COUTANT

Voitures pour Enfants
Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.

Le Restaurant "Queen"
Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

De McGALE Recouvertes de Sucre
Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.
Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

M. CHARLES PUNCHARD
No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

DORION & DELORME
ARTISTES-PHOTOGRAPHES.
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

POUR AU-DESSOUS U 100
PRIX COUTANT

No 530 rue Sussex
LOUIS GRATTON, propriétaire.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Des charbons de première classe
Des charbons Pullman et des charbons fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ISAIE DAZE
Manufacturier
MARCHAND de CHAUSURES
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

IZAIE DAZE, Propriétaire.
16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

JOS. SENECAI
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

L. B. TACKABERRY
ENCANTEUR, COURTIER
MARCHAND

Commission
Agit comme arbitre et commissaire-priseur

FERRONNERIES
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

E. VEZINA
BIJOUTIER ET HORLOGER
No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

FEUILLE LE DEUXIEME L'INT

Depuis un masque par quiéte ; elle a ments et tenc me une person bruit lointain. —Monsieur dit-elle, tout prêter l'oreille me coûte beau gée de troubl en ne vous la grande confia Mais, dans l'ir selle Emmeli dans la vôte, te, il le faut... ger ou plutôt peut vous frap n'est autre qu à votre mariag Le jeune ho bout, pâle, frè dans le regard —Madame, vère, vous v des paroles d té ; je deman m'en donniez —Monsieur dit-elle très v la voix ce qui dire est exact Oui, il existe trouve une ré une oppositi mariage. —Où sont o me ? —Je ne le ré pondit-elle visible ; mais re remettre p muniquer. —Quand ? —Demain ? —Soit. En me, je vous p naitre cette t Elle se mue comme mue saissant le b me : —Silence ! efrayée. Un trembl secouait ses m —Qu'avez-manda Eugè —Là, il es d'une voix q quant de la loge où elle é —De qui p —C'est bien sa voix, babu rant contre elle lui eût é téger, de la d Sa frayeur maintenant s Le jeune hor veau l'interr en laissa pas sa main sur te ! —Chut ! m Et avançan geant le cot reille. A ce mor jouait pas. tinctement c causaient da Les paroles s aux oreilles —Tu t'es p —Non, je elle ; elle a et bien qu'e sa taille, à tout à la m qui caresse s tement recon —C'est bie elle venue fa ra ? —Quant à son secret. —Comment —Elle a s domino de s —Je vais que je la tr le fils de v amoureux qu —On put e chaises, ma d'une porte ferme.

me ? —Je ne le ré pondit-elle visible ; mais re remettre p muniquer. —Quand ? —Demain ? —Soit. En me, je vous p naitre cette t Elle se mue comme mue saissant le b me : —Silence ! efrayée. Un trembl secouait ses m —Qu'avez-manda Eugè —Là, il es d'une voix q quant de la loge où elle é —De qui p —C'est bien sa voix, babu rant contre elle lui eût é téger, de la d Sa frayeur maintenant s Le jeune hor veau l'interr en laissa pas sa main sur te ! —Chut ! m Et avançan geant le cot reille. A ce mor jouait pas. tinctement c causaient da Les paroles s aux oreilles —Tu t'es p —Non, je elle ; elle a et bien qu'e sa taille, à tout à la m qui caresse s tement recon —C'est bie elle venue fa ra ? —Quant à son secret. —Comment —Elle a s domino de s —Je vais que je la tr le fils de v amoureux qu —On put e chaises, ma d'une porte ferme.

me ? —Je ne le ré pondit-elle visible ; mais re remettre p muniquer. —Quand ? —Demain ? —Soit. En me, je vous p naitre cette t Elle se mue comme mue saissant le b me : —Silence ! efrayée. Un trembl secouait ses m —Qu'avez-manda Eugè —Là, il es d'une voix q quant de la loge où elle é —De qui p —C'est bien sa voix, babu rant contre elle lui eût é téger, de la d Sa frayeur maintenant s Le jeune hor veau l'interr en laissa pas sa main sur te ! —Chut ! m Et avançan geant le cot reille. A ce mor jouait pas. tinctement c causaient da Les paroles s aux oreilles —Tu t'es p —Non, je elle ; elle a et bien qu'e sa taille, à tout à la m qui caresse s tement recon —C'est bie elle venue fa ra ? —Quant à son secret. —Comment —Elle a s domino de s —Je vais que je la tr le fils de v amoureux qu —On put e chaises, ma d'une porte ferme.

SECTION SAAS EGALE

LE DAZE

Manufacturier

(ET)

DE CHAUSURES

OS EN DETAIL

MOIN DES RUES

de l'Eglise

OTTAWA.

voit à ses nombreuses

de l'établissement est sans

composé d'ouvriers de pre-

COMMANDES

confier sera exécutée et expé-

LITE dans les Commandes

matériaux sont employés.

TE EST SOLICITEE

chands de la campagne

chercher ailleurs.

LE DAZE,

Propriétaire.

, TAPIS etc

N DE TAPIS

D'OTTAWA.

grand assortiment, les meil-

de 1^{er} plus bas prix en

relarts, Rideaux,

Pôtes, Garnitures

de toute sorte,

à la

LE TAPIS D'OTTAWA,

Rue SPARKS.

LBRED et Cie.

1883.

SENECAL.

PREPRENEUR

MPES FUNEBRES

MOIN DES RUES

et Dalhousie,

OTTAWA.

gants, écharpes de

uil, etc., loués

sur avis.

CKABERRY

EUR, COURTIER

ET

CHAND

A

mission

tre et commissaire-priseur

RUE SPARKS

le Hotel Russell.)

OTTAWA.

ONNERIES

es ferronneries à bon mar-

chez

ALL & CUZNER

magasin de ce genre à

1880, à l'enseigne de la

E TARRIERE,

coin de la rue Duke,

OTTAWA.

ERES, OTTAWA.

P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER,

1883.

EZINA

et HORLOGER

Rue Sussex,

OTTAWA.

DE NOEL ET

DU JOUR DE L'AN

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Depuis un instant, la dame masquée paraissait agitée, inquiète; elle avait des tressaillements et tendait l'oreille comme une personne qui écoute un bruit lointain.

Monsieur le comte, répondit-elle, tout en continuant à prêter l'oreille, croyez que cela me coûte beaucoup d'être obligée de troubler votre sérénité, en ne vous laissant point votre grande confiance dans l'avenir. Mais, dans l'intérêt de mademoiselle Emmeline de Valcourt et dans la vôtre, monsieur le comte, il le faut... Eh bien, ce danger ou plutôt ce malheur, qui peut vous frapper tous les deux, n'est autre qu'un empêchement à votre mariage.

Le jeune homme se dressa debout, pâle, frémissant, un éclair dans le regard.

Madame, dit-il d'un ton sévère, vous venez de prononcer des paroles d'une grande gravité; je demande, j'exige que vous m'en donniez l'explication.

Monsieur le comte, répondit-elle très vite en baissant la voix ce que je viens de vous dire est exact, je vous le jure! Oui, il existe des papiers où se trouve une révélation qui serait une opposition absolue à votre mariage.

Où sont ces papiers, madame? — Je ne les ai pas sur moi, répondit-elle avec un trouble visible; mais je puis me les faire remettre pour vous les communiquer.

Quand? — Demain, si vous le voulez. — Soit. En attendant, madame, je vous prie de me faire connaître cette terrible révélation. Elle se leva brusquement, comme mue par un ressort, et saisissant le bras du jeune homme: — Silence! fit-elle d'une voix éffrayée.

Un tremblement convulsif secouait ses membres. — Qu'avez-vous donc? lui demanda Eugène.

Là, il est là, répondit-elle d'une voix oppressée, en indiquant de la main le côté de la loge où elle était assise. — De qui parlez-vous? — C'est bien lui, j'ai reconnu sa voix, babouina-t-elle en se serrant contre Eugène, comme si elle lui eût demandé de la protéger, de la défendre.

Sa frayeur augmentait, car maintenant ses dents claquaient. Le jeune homme allait de nouveau l'interroger. Elle ne lui en laissa pas le temps. — Mettant sa main sur la bouche du comte: — Chut! fit-elle, écoutez!

Et avançant la tête, en allongeant le cou, elle tendait l'oreille. A ce moment, l'orchestre ne jouait pas. On entendait distinctement deux hommes qui causaient dans la loge voisine. Les paroles suivantes arrivèrent aux oreilles d'Eugène: — Tu t'es peut-être trompé.

— Non, je suis sûr que c'est elle; elle a passé devant moi, et bien qu'elle soit masquée, à sa taille, à sa tournure et surtout à la mèche blonde frisée qui caresse son front, j'ai parfaitement reconnu la comtesse.

— C'est bien étrange. Qu'est-elle venue faire au bal de l'Opéra? — Quant à ça, mon cher, c'est son secret.

— Comment est-elle habillée? — Elle a tout simplement un domino de satin rose... — Je vais la chercher, il faut que je la trouve. Allons, c'est le fils de Vénus, le dieu des amoureux qui l'a amenée ici.

On put entendre remuer des chaises, marcher, puis le bruit d'une porte qui s'ouvre et se referme.

La dame masquée se mit à pousser de gros soupirs; elle tremblait toujours et paraissait en proie à une terreur folle.

Ainsi, dit-elle d'un ton douloureux, en se tordant les mains malgré les précautions que j'ai prises, j'ai été reconnue. Que faire, que faire? Ah! j'ai été bien mal inspirée; au lieu de vous donner rendez-vous ici, j'aurais dû vous prier de venir chez moi... Que faire, que faire? Comment échapper à cet homme, à ce misérable, depuis un an me poursuit partout? S'il me trouve ici, je suis perdue, oui perdue, car il est capable de tout!

La voix lui manquait; elle s'arrêta pour respirer.

Monsieur le comte, reprit-elle, saluez-moi, saluez-moi!

Elle s'était emparée d'une des mains d'Eugène et la serrait fortement dans les siennes. — Je ne vois pas ce que je puis faire pour vous, madame, répondit le comte.

— Vous pouvez me délivrer de cet homme.

— Qui est cet homme? Votre mari?

— Non, mon mari est absent de Paris en ce moment. C'est un homme qui prétend m'aimer. Il a été l'ami de mon mari et j'ai dû le chasser de ma maison.

Monsieur le comte, j'implore votre protection; offrez-moi votre bras, nous sortirons ensemble de l'Opéra. Vous êtes un homme, s'il me voit, il n'osera pas m'arrêter, il ne me dira rien, car il est lâche, oui il est lâche!

Eugène hésitait. La dame masquée continua: — Vous êtes brave, monsieur le comte, vous n'êtes pas comme moi, vous n'avez pas peur. Ah! si j'étais un homme!

Elle joignit ses mains et poursuivit: — Je vous en supplie, monsieur le comte, protégez-moi, accompagnez-moi jusqu'à mon domicile, ce n'est pas bien loin; d'ailleurs, ma voiture est à quelques pas de l'Opéra, dans la rue Aubert. En chemin, j'aurai le temps de me remettre de mon épouvante, et quand nous serons chez moi, je vous parlerai des papiers; tout ce que je sais, je vous le dirai.

Pourquoi ne pas me le dire ici tout de suite? — Oh! monsieur le comte, ne voyez-vous donc pas dans quel état je suis?

Elle ouvrit la porte de la loge et prenant le bras d'Eugène: — Je vous en prie, dit-elle d'une voix suppliante, venez, venez vite.

XXI

SECRET A VENDRE

Emu, étonné, étourdi, le comte de Coulange se laissa emmener sans avoir eu le temps de réfléchir.

Comme ils descendaient les premiers degrés du grand escalier la dame masquée se serra tout à coup contre lui.

— Le voilà, dit-elle d'une voix étouffée, il m'a vue, il m'a reconnue, fuyons! fuyons!

Ils descendirent rapidement. — Par ici, dit la dame, dès qu'ils furent sur la place.

Et, presque en courant, elle l'entraîna dans la rue Aubert. Au bout d'un instant, elle s'arrêta près d'une voiture de maître.

Le cocher, coiffé d'un chapeau galonné et orné d'une cocarde rose, était sur son siège. Le valet de pied, enveloppé dans son manteau noir, dont le collet relevé lui cachait entièrement la figure s'empressa d'ouvrir la portière du coupé.

La dame s'élança dans la voiture. Le jeune homme restait immobile sur le trottoir, se demandant s'il devait ou non accompagner l'inconnue. Celle-ci devina son hésitation, et lui dit vivement:

(A suivre.)

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épiciers, rue Dalhousie.

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte?

"Non. — Elle a souffert et languit durant des années. — Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment! — Vraiment! — "Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était cloûée sur le lit de douleur.

"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent: — "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion.

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. — "Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS (LES AFFECTIONS DU FOIE, LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et LES MALADIES DU SANG)

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans.

"Ceci est un remède qui agit sur le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille.

WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

Une série de Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

"CECI EST BIEN DEMONSTRÉ" IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant un système sanguin normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille.

WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin n'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de prod. ire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEXWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50

Seconda Classe... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLET VENDE A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETES PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

Le tirage de la 3^{me} classe aura lieu le 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs... \$4.50—£0.18sh. stg. Le tirage de la 4^{me} classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs... \$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5^{me} classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6^{me} classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7^{me} classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont:

300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux les plus gros lots s'élèvent à 500,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiels seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe qui l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plait d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS

est un des ferments les plus énergiques... quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en trois ou quatre jours.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et peut convenir à toute personne, quel que soit son âge, et à tout autre âge dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferments... il agit dans un délai de 48 heures; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

ASTHME

Par la poudre de D'Cléry

Dépositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co. M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.25 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 31.—M. l'abbé Aubin, curé de la paroisse de la Pointe-Claire, vient d'acheter pour son église deux cloches, un orgue et vingt-huit statues, le tout coûtant plus \$6700.

Il y a 305 étudiants en médecine à Montréal, 150 au Victoria, 80 au McGill, 40 au Bishop et 35 au Laval.

On parle de construire quelque part dans le quartier Est une immense maison-gymnase où se réuniraient tous les clubs canadiens-français de Montréal.

Nos concitoyens protestants doivent se réunir, en grande assemblée, le 7 de novembre prochain pour aviser aux moyens de construire un asile spécial à leurs aliénés. Résultat de la campagne du Dr. Duke contre l'asile de la Longue Pointe.

A une assemblée spéciale du conseil de la ville de Saint-Jean-Baptiste, le règlement pour l'annexion à la ville de Montréal a été adopté à l'unanimité.

L. O. Armstrong, agent général de la société de colonisation du diocèse de Montréal, est parti pour Mattawa, conduisant des colons Français, Canadiens-français et Anglais, qui désirent s'établir dans cette région.

M. Armstrong doit se rendre au nord du chemin de fer du Pacifique, explorer tout le pays au nord du lac Temiscamiague et des environs, puis faire, dans l'intérêt des colons qui voudraient s'établir dans cette région, un rapport complet sur la nature du sol, le climat, etc.

D'après la société de colonisation, cette contrée, à peine ouverte, serait la plus fertile du Dominion. La société se propose de prendre des mesures énergiques pour attirer sur ces avantages l'attention des colons qui veulent se diriger de ce côté.

La navigation sur le canal Lachine sera fermée le 15 novembre prochain.

Québec, 31.—La province de Québec, d'après les dernières estimations, possède 422,000,000 d'acres de terre. Sur ces 122 millions 73 au moins sont encore en bois. On calcule que la moitié à peu près de ces derniers 73 millions sont terres propres à la culture.

Winnipeg, 30.—Des renseignements reçus lundi à Port-Arthur disent que le détachement de police envoyé à Michipicatan est insuffisant pour apaiser les troubles. Une bande de trente hommes déterminés à établir ses quartiers-généraux à 2 milles du village et continue à y faire régner la terreur.

Ces individus menacent de tuer quiconque les dénoncera. Il faudra un fort détachement d'hommes de police ou un détachement militaire pour rétablir l'ordre.

Toronto, 30.—Un règlement ordonnant des débetures au montant de \$500,000 pour l'érection d'un nouvel hôtel-de-ville a été soumis au vote des citoyens aujourd'hui et repoussé par 562 voix de majorité.

ÉTATS-UNIS

Lewiston, 31.—La fermeture des fabriques cause une grande détresse.

Cleveland, 31.—George E Hutchinson, le plus grand propriétaire de mines d'or et d'argent des États Unis est en faillite.

New York, 31.—Vanderbilt, le millionnaire américain, est dangereusement malade.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe volant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

EUROPE

Paris, 30.—Il est rumeur que le général Courbet a reçu instruction d'user des mesures les plus inoffensives possibles à l'égard des vaisseaux de commerce, dans le blocus qu'il est à établir autour de Formosa. Il doit, sans employer la violence, empêcher les communications avec l'île.

Berlin, 30.—On connaît le résultat des élections dans 71 districts. Les progressistes n'ont pas obtenu les succès qu'ils espéraient et les socialistes ont gagné du terrain.

Bruxelles, 31.—La situation politique ici est très tendue et menace de susciter des troubles qui pourraient bien aboutir à une révolution. Les libéraux se plaignent amèrement de la formation du nouveau cabinet qu'ils disent aussi catholique que son devancier.

Paris, 31.—Sardou a trouvé Sarah Bernhardt dans un état de santé très critique et presque désespéré, lors d'une visite qu'il lui a rendue ces jours derniers.

Rome, 31.—L'Observatore Romano dit qu'il est tout à fait absurde de croire que le Pape ait exprimé le désir de voir bientôt l'Irlande soustraite à la domination de l'Angleterre.

Paris, 31.—Il y a de grandes réjouissances ici, parce que les cités de Metz, Strasbourg et Mulhouse, dans l'Alsace-Lorraine, ont élu au Reichstag plusieurs candidats français. On considère comme certain que d'autres districts éliront d'autres membres français.

Londres, 31.—Des rapports officiels de Pékin communiqués à Granville, disent que le gouvernement chinois est hostile à la médiation entre ce pays et la France. Il est rumeur que le choléra a attaqué l'escadre de Courbet.

Gaïre, 31.—Le corps expéditionnaire que lord Wolseley conduit vers Karthoum se compose de 8,500 soldats anglais. De ce nombre, il a laissé 3,500 hommes, comme corps de réserve, à Wady Halfa; mais en retour, le mudir de Dongola doit lui fournir une troupe de 3,000 soldats musulmans.

Rome, 31.—Les changements récents dans le ministère belge n'affecteront pas l'entente de la Belgique et du Vatican et les relations diplomatiques seront reprises au mois de novembre.

COURRIER DE HULL

—M. G. Rouleau est à bâtir une résidence sur la rue Langevin, en arrière du bureau de M. Tétréau. Cette rue est dans un fort mauvais état, et il est à espérer que dans un avenir assez rapproché elle sera améliorée jusqu'à son intersection avec la rue Britannia.

—Un de nos jeunes gens qui est allé tenter la fortune dans les États de l'Ouest, M. Wm. Ardouin, vient d'être nommé secrétaire permanent du club républicain Canadien-français de l'Etat du Minnesota. D'après ce que nous apprend l'Echo de l'Ouest, journal Canadien français publié à Minneapolis, en date du 22 courant.

—Le recensement de notre population catholique, que vient de terminer le RR. Pères Oblats, constate une augmentation d'une centaine de familles sur celui de l'année dernière. Nous avons à présent plus de 1600 familles qui, avec une moyenne de cinq membres, à ce qui est une très minime computation, nous donnent 8,000 catholiques.

—Notre cité n'a jamais été si tranquille qu'à présent. La société de tempérance, établie ici il y a une couple d'années, produit de si bons effets que les cas d'ivrognerie, qui autrefois étaient assez nombreux, sont aujourd'hui très rares. Comme conséquence naturelle, là où l'ivrognerie ne fleurit point, les autres offenses qui en découlent ne se voient point.

—Un nommé Thibert, résidant dans notre cité, a eu la jambe droite brisée ce matin dans le flume en arrière de chez McKay, à Ottawa. Il parait que la cause de l'accident est une mine qui est partie avant le temps prévu. Le blessé a été transporté chez lui dans une voiture et il est probable qu'il n'a pas beaucoup goûté la promenade qu'il a dû ainsi faire de la rue Duke aux Flottes.

DEPOTS DE HULL

Pour la vente du Canada, chaque jour

- M. Groleau, rue Principale, en face du Bureau de Poste.
M. Chas Dessaint, coin des rues Alma et Victoria, près de l'Eglise.
M. Rémi Piteau, coin des rues Inkerman et Alfred.
M. Estache Carrière, coin des rues Charles et de l'Eglise.
M. Frs Manceau, coin des rues Philomène et de l'Eglise.
M. J. B. Bessette, rue Wellington, près de chez M. Pierre Durocher.
M. Philippe Laliberté, épicerie, rue Central.

LE MONDE ET LA VILLE

Le comité des finances doit s'assembler ce soir.

M. Dalton McCarthy est parti pour Toronto hier soir.

La cour de révision s'ouvrira le 5 novembre prochain.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.

Le Dr Selwyn, directeur d'explorations géologiques, est de retour de l'Ouest.

M. J. J. Curran, M. P. pour Montréal centre, est passé en cette ville en route pour Kingston.

M. E. Murphy a remplacé, à la station centrale du feu, M. James O'Reilly qui est continuellement malade.

Sir Hector Langevin, ministre de Travaux Publics, partira demain pour Québec où il passera quelques jours.

Le commissaire du recensement prépare en ce moment un état des biens-fonds de la ville qui ne paient pas de taxes.

L'honorable A. P. Caron inspectera demain, à Fredericton, l'école de cavalerie. Il sera de retour ici lundi ou mardi.

On est à terminer le nouveau Skating Rink. Ce sera un des plus beaux établissements du genre qui soient en Amérique.

Tous les hommes des chantiers d'hiver sur l'Ottawa et ses tributaires sont partis pour aller prendre leurs postes respectifs.

Le service et l'entretien des rues, durant la saison qui vient de s'écouler, ont coûté \$4,356 contre \$4,780 durant l'année précédente.

Le département de la Milice est à publier sous forme de brochure les règlements de l'instruction militaire. Ce sera un progrès.

M. C. B. McDonald, inspecteur des bureaux de poste pour la Nouvelle-Ecosse, est en cette ville pour affaires du département des Postes.

Le colonel J. A. Ouimet, MM. Cornellier et Monk, qui ont plaidé la cause de l'élection de Soulange devant la cour suprême, sont partis pour Montréal.

Nous apprenons que M. J. H. Beemer a obtenu le contrat de la construction d'un embranchement du chemin du Pacifique au village de Buckingham.

L'honorable M. Costigan a reçu en cadeau du Rev. Père McCormick, de Renfrew, un magnifique chevreuil, l'un des plus beaux qui aient été tués à cette saison.

L'hôtel Eagle, sur la rue York, appartenant ci-devant à M. Hastings, est devenu la propriété de M. Chas. Dale qui a l'intention d'exploiter son nouvel établissement.

Nous apprenons avec chagrin la mort de M. Louis Lefebvre, du département des Travaux Publics, décédé en cette ville, hier au soir. Son corps doit être transporté à Québec, pour y être inhumé.

Le règlement relatif à la lumière électrique qui éclairera bientôt nos rues sera soumis lundi au conseil de ville. On nous dit que la compagnie va se mettre de suite à l'œuvre.

La Gazette de Montréal parle en termes forts élogieux du club de Foot Ball du Collège de St Joseph, lequel dit notre confrère, a joué sept parties durant la dernière saison, sans en perdre une seule.

Nous avons reçu The Times, journal anglais publié à Montréal en faveur des intérêts libéraux. Que ce nouveau confrère soit un intermédiaire sérieux et honnête de l'intérêt public, et nous lui souhaiterions cordialement la bienvenue.

Nous voici évidemment au seuil de la saison hivernale; et, les voliers d'outardes et autres oiseaux sauvages aquatiques, qui passent chaque jour sur notre ville, se dirigent vers sud, sont un signe infaillible de l'approche des froids et des mauvais jours.

C'est ce soir, veille de la Toussaint, que les jeunes garçons font leurs courses à travers la ville, tirent les sonnettes, décrochent les enseignes et se livrent à mille autres espiègleries plus ou moins convenables. La police les surveillera. Gare à eux!

Le constable du comté Mackenzie est surchargé d'ouvrage de ce temps-ci. Appelé à Napean à l'occasion d'un charivari qui doit y avoir lieu ce soir, il aura encore samedi, devant la cour du juge de comté, à conduire quatre causes contre des particuliers qui se sont servis, en public, d'un langage obscène, il y a quelques jours.

MM. Alex. Taylor, I. Brophy et Dr McDougall sont assurément des vaillants et heureux nemrods. Durant, en effet, une partie de chasse qu'ils viennent de faire, ils ont abattu dix-huit daims. C'est un fort joli trophée, qui dénote d'habiles coups de fusil.

Le nommé Cadorette de Montréal, qui avait engagé sous faux prétextes les hommes dont nous avons déjà raconté la mésaventure a été arrêté à Montréal. Il portait un revolver au moment de son arrestation. Le châtimement sera sans doute sévère.

Le grand jury a terminé sa besogne. Il s'est prononcé contre la garde des aliénés dans la prison, où il y en a quatre, et demande une institution spéciale pour les malheureux. Nous avons déjà dit qu'il s'était déclaré satisfait de la tenue de la prison. Seulement, il suggère que la pièce où se trouve l'escalier principale soit éclairé au gaz ou à la lumière électrique, et que l'intérieur soit mieux peinturé, aussi que l'on place une lampe à l'entrée du Palais de Justice.

Le comité du feu et de l'éclairage, à sa dernière réunion, a pris en considération le contrat projeté entre la cité et la compagnie Royale de lumière électrique. Les parties ont paru réciproquement satisfaites des conditions de cet acte, et le comité fera instances auprès du conseil, à sa prochaine séance, pour faire adopter un règlement ratifiant le contrat. En avant donc le progrès; et, inondons notre ville de lumière. La police et les gens paisibles y trouveront assurément du profit, et ça ne coûtera pas plus cher que l'état de choses actuel.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Le commerce de marchandises sèches devient de plus en plus difficile et les marchands de cette ville ne savent plus quel prix mettre sur leurs effets pour étonner leurs pratiques. Le magasin qui réussit le mieux à ceci est celui de J. L. Richer, rue Dalhousie, qui vend pour enfants des bas à 5 cents la paire, grands bas tout laine, couleur (maroune) pour 20 cents la paire, laine à tricoter 50 cents la livre, les meilleurs corps et caleçons en laine rouge pour \$1.50 le set. Une foule d'autres articles qui attirent la foule.

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884



263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme de jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Le Musée Royal
Ci-devant salle de
L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
M. T. H. Winnet, Directeur

LUNDI, 27 OCTOBRE
TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES.

Les mardi, jeudi et samedi, à 2:30 p. m.

AGNES WALLACE VILLA
Supportée des artistes bien connus du public d'Ottawa

MUSIQUE, CHANT, DANCES,
OPERETTES, ETC.

Le tout se terminera par la pièce grotesque
PACAHONTAS

A l'après-midi de jeudi, et le reste de la semaine, Changement complet de programme.

Prix d'entrée:
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents.

L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2:30 p. m. Ouverture des portes, une heure à l'avance.

La semaine prochaine la compagnie Pauline Markham apparaîtra dans les pièces Two Orphans et East Lynn.

A VENDRE
Pommes, \$2 par barils.

No. 68, rue Rideau.
Ottawa, 28 oct. 1884

VENTE PAR ENCAN

Il sera vendu par encan par encan public, le 4 novembre prochain, à l'Hotel Mantha, rue Murray, à 2 heures p. m. tout le mobilier de feu J. Mantha, consistant en meubles, chevaux et voitures, ainsi que 800 cordes de bois de chauffage en lots de 100 cordes ou plus.

Le soussigné recevra ainsi jusqu'au 3 novembre à midi, des soumissions pour tous les meubles, boissons et effets, licences et privilège de bail de l'Hotel tenu par feu J. Mantha. Une liste des effets et toute autre information peuvent être obtenus du soussigné ou de M. W. O. MacKAY.

M. LAPOINTE, Agents et procureurs de O. A. ROOQUE, la succession Mantha.

AVIS

Toutes personnes ayant des réclamations contre Joseph Mantha de son vivant hôtelier, sont priés d'en voyer leurs comptes en détail avec toutes informations au soussigné, No 272 rue St Patrice, Ottawa, et tous ceux qui doivent à dit J. Mantha sont requis de venir régler leur compte et payer immédiatement.

O. A. ROOQUE
Agent et procureur de Mde LEA MANTHA Administratrice.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix: 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZÉAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 1a

26 juillet 1884

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'MEARA)
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FOURRURES

Mon assortiment de fourrures est maintenant complet et prêt à subir l'examen du public-acheteur.

Les avantages dont je jouis pour l'achat de la matière brute et pour la confection de mes marchandises sont tels que le public peut être certain de trouver chez moi les articles du meilleur choix à des prix très raisonnables.

Dans l'achat des fourrures, en outre d'au ras considérations, les articles du plus bas prix sont invariablement les plus coûteux.

Des milliers de piastres sont annuellement gaspillées par les gens qui considèrent plus le prix qu'on leur demande pour une marchandise que sa valeur intrinsèque.

La véritable économie dans l'achat des fourrures consiste à se procurer les meilleurs articles—De beaucoup les meilleurs.

A condition toujours, par exemple, que l'acheteur ait une confiance suffisante en l'honnêteté du fabricant.

R. J. DEVLIN.

